

D'OU PROVIENT LA COUPE DE SAINT LAMBERT ?

par Richard FORGEUR

Dans un numéro récent du périodique *Museen in Köln*⁴, Monsieur Von Euw nous apprend que le musée Schnütgen a reçu, en prêt une coupe en argent doré dont il publie la photographie. Le pied a la forme d'un tronc de cône dont les côtés sont incurvés ; la coupe est une calotte sphérique dont le bord porte l'inscription gravée, *sancti lamberti episcopi et martiris cyphus*, c'est-à-dire : coupe de saint Lambert, évêque et martyr, en lettres gothiques très belles, du 15^e siècle.

Cette coupe n'a la forme ni d'un calice, ni d'un ciboire du moyen-âge.

L'abbaye de Muri (Argovie) conservait jadis la coupe de saint Ulrich et le monastère de Werden (près d'Essen), celle de saint Ludger. Parfois on y conservait des reliques.



La coupe de saint Lambert.

4. Heft 9, pp. 791-792, Cologne, 1969. L'auteur ne donne pas les dimensions de la coupe, ni la provenance. Dans sa lettre du 16/4/1970 il a eu l'amabilité de me signaler que la coupe mesure 90 millimètres de haut, 115 de diamètre au pied et 155 au bord supérieur de la coupe. Son propriétaire est Gaspard, baron de Fürstenberg, demeurant au château de Brabeck sur Bestwig dans le Sauerland. Il m'a aussi procuré la belle photo jointe à mon article. Je le remercie vivement pour sa très aimable collaboration.

5. Publié dans *LEODIUM*, 13 (1914) 44-45.

6. Publié dans *BSAHDL*, 2 (1882), 328.

7. J. Puraye, *Le trésor de la cathédrale Saint-Lambert pendant et après la révolution française* dans *BIAL*, 64 (1940) 55-117.

Les trésors de Saint-Servais à Maastricht et de Saint-Héribert à Deutz conservent aussi des coupes qui auraient appartenu à ces saints.

Ma première pensée fut que la coupe de saint Lambert provenait de la cathédrale de Liège, mais je n'ai pas trouvé de mention dans l'inventaire de 1025⁵, ni celui de 1713⁶ à moins que la « coupe d'argent doré a donner la sainte communion » ne désigne celle qui retient notre attention, ce que je ne crois pas. En effet, à différentes reprises, l'inventaire cite des objets ayant appartenu à saint Lambert, objets devenus fort étranges aux yeux d'un homme du 18^e siècle. Pourquoi ne l'aurait-il pas mentionné, en ce cas ?

Pas de mention non plus dans les listes dressées lors du transfert du trésor à Hambourg pendant la Révolution française⁷, ni dans celle des objets engagés en 1483⁸. Il est d'ailleurs normal que le Chapitre se soit refusé à engager des reliques telles qu'un objet ayant appartenu à saint Lambert, pourtant le reliquaire d'or de la Sainte-Croix fut cédé en gage ! La relique fut-elle retirée ?

Je ne trouve donc pas de mention de la coupe dans les inventaires que je connais. Est-ce une preuve qu'elle n'était pas conservée alors à la cathédrale ? J'en doute quand je constate que l'inventaire des reliques de la collégiale Saint-Pierre dressé en 1613 pour le nonce Albergati, omet de citer la célèbre clé de saint Hubert, second patron de l'église, contenant un anneau de la chaîne de saint Pierre⁹. Or, la clé était au trésor de Saint-Pierre et on ne voit pas dans quel but le Chapitre aurait caché au nonce l'existence de la relique.

J'estime plus étonnant que la coupe ait échappé aux rédacteurs de trois inventaires si différents que ceux de 1025, 1713, 1795.

Mais alors d'où provient cet étrange objet ?

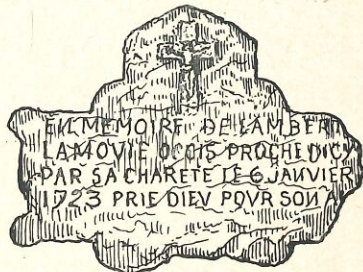
La hauteur très réduite de la coupe, 90 millimètres, me font penser qu'elle n'avait pas d'usage fonctionnel et qu'elle est plutôt destinée à des besoins funéraires. Toutefois elle est en métal précieux et généralement les coupes ou calices funéraires sont en matériaux de vil prix.

CROIX D'OCCIS (suite)

par Charles BURY

86. RETINNE. — Chemin des Bouhîs. Fragment d'une croix pignonnée et nimbée enfoui depuis longtemps et dégagé par un fermier voisin, M. A. DELSEMME, le 18 septembre 1965.

EN MÉMOIRE DE LAMBERT
LAMOVIE OCCIS PROCHE D'ICY
PAR SA CHARETTE LE 6 JANVIER
1723. PRIE DIEV POVR SON AME



Échelle : 1 : 15.

8. J. DARIS, *Histoire de la principauté et du diocèse de Liège pendant le XV^e siècle*, pp. 668-670, Liège, 1887, d'après la liste publiée par P.F.X. DE RAM, *Documents relatifs aux troubles du pays de Liège*, p. 717-723, Bruxelles, 1844.

9. Conservée de nos jours à Sainte-Croix. L'inventaire est publié par JEAN HOYUUX, *La visite du nonce Allergati à la collégiale Saint-Pierre de Liège en 1613 dans Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 40 (1969). 265-380, surtout p. 275.